



H.P.N.S.

MARCHÉ PIRATE SUR LE DARKNET

LÉONARD MATTON

MAR 23 MAI À 20H ET MER 24 À 18H30 / 🕒 1H25
ESPACE DES ARTS – PETIT ESPACE

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
TÉL : 03 85 42 52 12 – BILLETTERIE@ESPACE-DES-ARTS.COM
ESPACE-DES-ARTS.COM

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE – DIRECTION NICOLAS ROYER
CS 60022 – 71102 Chalon-sur-Saône Cedex



GÉNÉRIQUE

PRODUCTION

A2R COMPAGNIE - ANTRE DE RÊVES

COPRODUCTIONS

ESPACE DES ARTS

SCÈNE NATIONALE CHALON-SUR-SAÔNE

LA MAISON, NEVERS

SCÈNE CONVENTIONNÉE - ART ET TERRITOIRE

LE THÉÂTRE D'AUXERRE

SCÈNE CONVENTIONNÉE - ART ET CRÉATION

MÉCÉNAT À LA COMPOSITION

FONDATION POLYCARPE

SOUTIENS

LE CENTQUATRE-PARIS

LE THÉÂTRE PARIS-VILLETTE

SUD-EST THÉÂTRE, GRAND ORLY SEINE BIÈVRE

DRAC BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

AIDES À LA RÉSIDENCE ET À LA CRÉATION

ÉQUIPE

TEXTE & SCÉNOGRAPHIE

LÉONARD MATTON

ASSISTANT MISE EN SCÈNE

CAMILLE DELPECH

DIRECTION INTERPRÉTATION

ROCH ALBALADÉJO

COMPOSITION VIDÉO

PAULO CORREIA

COMPOSITION MUSIQUES

CLAIRE MAHIEUX

CONFECTION COSTUMES

JÉRÔME RAGON

RÉGIE GÉNÉRALE & LUMIÈRES

SABRINA MANACH

ADMIN DE PRODUCTION

MATHILDE GAMON

CHARGE DE PRODUCTION

ALICE KUHN-GAUD

PARTENARIATS & PRESSE

NATHALIE GASSER

MISE EN SCÈNE « JEU

LÉONARD MATTON

**CRÉATION
NOVEMBRE
2022
DIFFUSION
2023**

L'HISTOIRE DU CRÉATEUR DU PREMIER MARCHÉ NOIR SUR LE DARK NET

NOTE D'AUTEUR

Cette pièce s'inspire d'une **histoire vraie** ; récit d'un pirate d'aujourd'hui ; roman du créateur du premier marché sur le *dark net*.

Lendemain de la crise financière, 2010. Grâce aux nouvelles technologies apparues les deux années précédentes, Daniel s'élance dans une folle entreprise : créer une plateforme virtuelle qui permette l'échange marchand idéal - qui échappe à tout contrôle étatique...

Depuis que j'ai découvert cette histoire en 2016, elle se ramifie. Chaque année apporte de nouveaux éclairages - grotesques, absurdes, tragiques - sur ce vaste sujet qui concerne l'ensemble des citoyens : **la remise en question, par le numérique, de la vie privée.**

Tout débute en 2010-2011 : deux années durant lesquelles nous avons assisté aux révélations de WikiLeaks, Edward Snowden, Chelsea Manning, au suicide d'Aaron Swartz... sans en mesurer l'impact.

Le personnage de cette pièce met en lumière les enjeux de cette question en montrant la face obscure.

Mû par des convictions politiques qui sont à l'opposé des miennes, et grâce aux outils TOR et Bitcoin, il a codé une plateforme, « La Route des Épices », qui a permis la vente de « tout ce qui ne portait pas préjudice à la liberté d'autrui ». **En particulier, des drogues.**

Rompant peu à peu avec sa famille et ses amis, il s'est embarqué dans un navire de mensonges, jeux de dupes sous pseudonymes, attaques illégales menées par des services secrets corrompus, fortunes dématérialisées, mises en scène... jusqu'à ce que la réalité le rattrape violemment en 2015, lorsqu'il a subi un châtement d'une violence antique.

C'est une tragédie de la démesure, une comédie de masques, un roman de folie et un récit de pirates.

MISE EN SCÈNE

Le web est à la fois symbole de liberté et d'emprisonnement. Sa traduction - toile d'araignée - est tout autant piège mortel que maille unificatrice. Le *deep web* ou le *dark net* sont des termes qui ont cette ambiguïté sémantique et dont l'essence est à explorer.

Le spectateur surfe avec le personnage, dans tous les sens du terme : sur son histoire de huit années, dans les méandres de l'internet caché, sur les déferlantes des mers tropicales. Il doit y avoir du muscle dans cette aventure. Une furie de jeunesse qui va s'accomplir et s'emparer du plateau de manière sauvage. Le corps de l'acteur doit remplir un espace évocateur et impermanent.

Du corps de l'acteur, il faut produire les fils concrets qui permettront d'occuper l'espace de manière polyphonique et esthétique, en associant sons, vidéos et lumières qui font peu à peu virer l'espace vers une radicalité étrangement contemporaine.

Trois piliers scénographiques :

- **Le navire** sur lequel embarque le jeune homme : ce site web est son arche, d'abord à voile et à cordages (support de projection et d'ascension), puis à moteur, puis sous-marin.

- **La librairie**, alpha et omega de son histoire : le livre est déclencheur et piège fatal, physiquement. Intellectuellement aussi : c'est sur cette littérature libertarienne qu'il bâtit son projet dans lequel il se perd.

- **La liberté et l'enfermement** impulsent une fuite toujours plus effrénée. Environné par les rets qui capturent plusieurs grandes figures positives (Snowden, Assange, Manning, Swartz), Daniel se cache derrière ses pseudonymes et personnalités multiples. La diffusion de sons et de vidéos - historiques et par webcam en direct - créent une tension entre la réalité et l'impression de roman : jeu de miroir ou folie ? La question doit demeurer en équilibre.

Au spectateur de prendre parti : préférera-t-on sacrifier une part de liberté au bénéfice de l'ordre ?

ENTRETIEN

Que veut dire "HPNS" ?

C'est le "High Pressure Nervous Syndrome", le syndrome nerveux des hautes pressions. Plus on descend dans les profondeurs sous-marines, plus l'azote peut générer des délires et des crises de paranoïa. J'aime l'idée de l'acronyme cryptique : il fait écho à l'univers cypherpunk dans lequel baigne l'histoire.

Comment vous est venue l'idée de ce projet ?

En lisant un article en 2016, après que l'américain Ross Ulbricht a été condamné. J'ai su que c'était un récit fou et fait pour moi. Ce jeune homme a mon âge et est dans une philosophie politique opposée à la mienne, l'anarcho-capitalisme ; mais par ce biais il met en lumière certaines de mes interrogations concernant la vie privée et la démocratie. C'est un vrai personnage, au sens théâtral : il n'exprime pas mes idées, mais il les interroge. Il est comme un côté obscur que je n'aurais pas choisi. Et cette oscillation est théâtrale, car la question de la vérité y est inhérente. Tout y est à la fois réel et artificiel : sera-ce moi, l'auteur, qui parle, ou bien le personnage ? La frontière est visqueuse et peut mener à la folie.

La folie semble revenir souvent dans vos spectacles, comme un leitmotiv sous-jacent...

Que ce soit dans *Richard III*, *hiver arabe*, ou plus récemment *Helsingør*, *château d'Hamlet* et *Face à Face*, une adaptation de Bergman. Je considère de plus en plus qu'on est mené à la folie par hasard, et qu'on est tous sujets à pouvoir y sombrer. Ce qui m'a le plus interpellé dans cette histoire réelle, c'est cet engrenage infernal qui pousse ce doctorant en physique bien sous tout rapport à en arriver à commanditer des meurtres parce qu'il se retrouve attaqué par des ennemis sous pseudonymes, et qu'il perd pied peu à peu.

Quelle forme va prendre la pièce ?

Ce sera un monologue. Ce qui, après avoir travaillé sur de grosses distributions, me semblait reposant. Sauf que j'ai décidé de le jouer moi-même. Ce qui m'intéressait dans ce sujet, c'est que le personnage pouvait être en dialogue avec d'autres, sans qu'il y ait nécessité de présence physique, étant donné le monde virtuel dans lequel il évolue. Donc la dimension du dialogue se glisse dans le seul en scène. D'ailleurs, je préfère l'appeler "pièce à un comédien". Je rapprocherai en cela *HPNS* de *Seuls* de Wajdi Mouawad ou de *La Face cachée de la lune* de Robert Lepage qui sont de véritables récits.

Comment l'écriture porte-t-elle l'intrigue ?

D'abord il y a l'histoire, incroyable. Ensuite il y a le corps, que je veux mettre en action au maximum de mes capacités. Enfin j'envisage la dimension scénographique, comme dit Wajdi Mouawad à propos du travail de Robert Lepage, de manière polyphonique, c'est-à-dire en essayant d'intégrer dès l'écriture la dimension visuelle, vidéo, sonore, musicale.

Comment envisagez-vous l'aspect visuel ?

De manière quasi certaine, afin d'avoir des interactions avec les pseudonymes et traduire l'isolement du personnage, je souhaite un dispositif de webcams en direct. Ensuite j'aime l'idée du bateau pirate. Des guindes permettront d'arpenter l'espace dans toutes ses dimensions, jusqu'à une hauteur "hors" du réel, tandis que des éléments de mobilier au plateau - un canapé, une table, une lampe, etc - identifieront les espaces de manière réaliste. L'idée est que le décor et sa modularité prennent en charge les nombreuses ellipses du récit, tandis que la voix et le corps transmettent la narration dans un foisonnement furieux.

Vous rattachez la piraterie informatique à la piraterie sur mer. Si le mot utilisé est le même, l'imaginaire généré n'a rien à voir...

D'un point de vue politique, si. Il y a globalement deux axes dans cette pièce : d'une part quelque chose en quoi je crois, qui est l'idée que la piraterie advient lorsque soudain un bouleversement sociétal. La convergence de nouveautés à la fois ontologiques, philosophiques et technologiques est le socle de toute révolution, du moins d'un changement radical ; au XVIIIème siècle l'héliocentrisme, l'imprimerie et les empires, aujourd'hui le transhumanisme, internet et cette technologie numérique : la blockchain. Le deuxième axe, auquel je m'oppose farouchement, c'est que le personnage croit dans un libertarianisme absolu qui considère que le gouvernement ne doit avoir aucune incidence, jusqu'à réclamer la privatisation de l'armée, de la police et de la justice. En filigrane, dans la pièce, il y a le démantèlement de cette idée qui est selon moi une impasse.

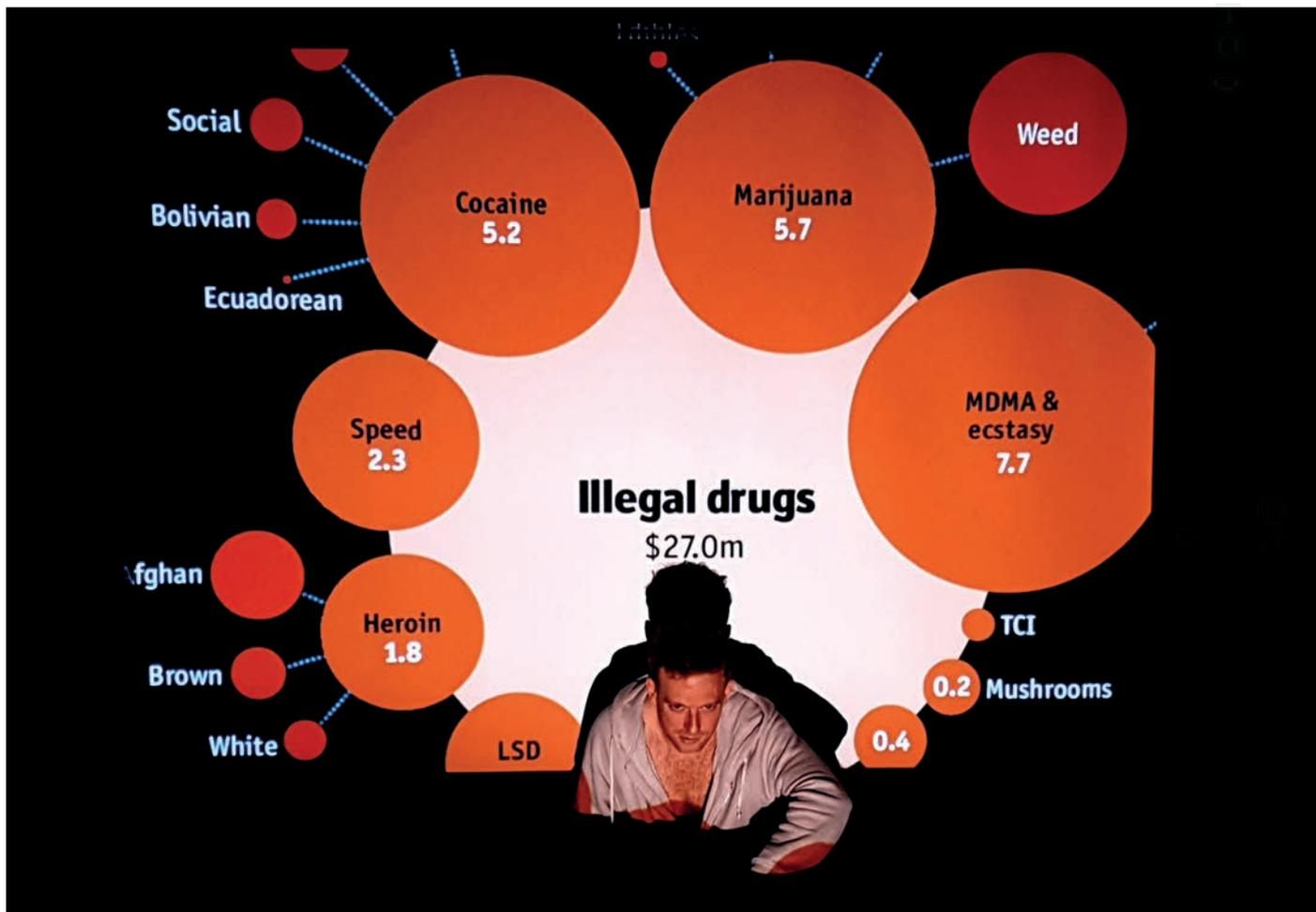
Enfin l'imaginaire de la piraterie rejoint l'enfance, la part ludique et lyrique du texte...

Par ailleurs l'imaginaire de la piraterie porte pour moi une profonde dimension nostalgique, presque adolescente. Lorsque Ross Ulbricht se lance dans la création de cette plateforme de vente en ligne, il a 25 ans. J'ai très envie de retrouver la liberté de cette jeunesse, lorsque moi-même j'ai commencé le théâtre.

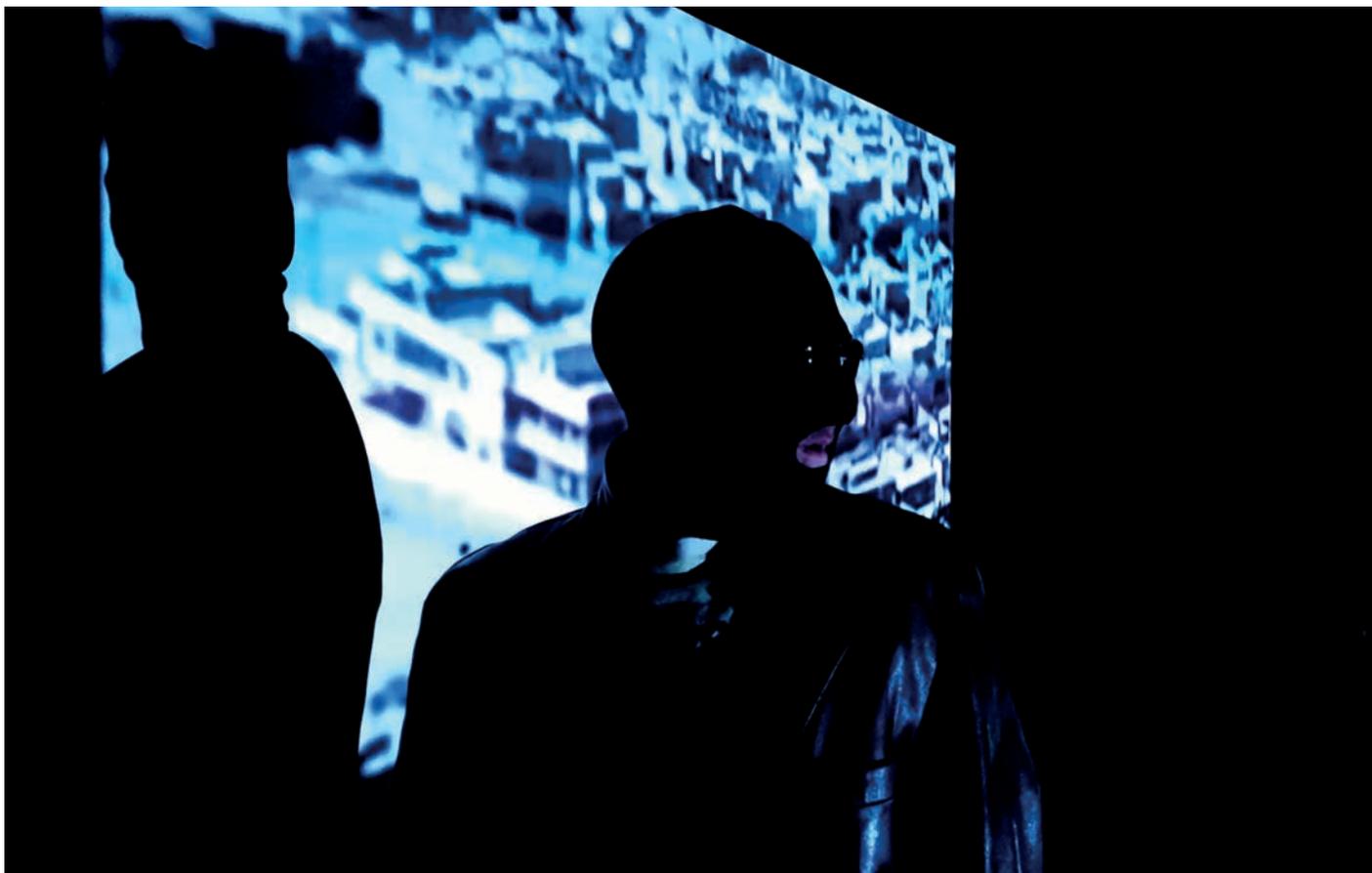
Entretien réalisé par Marie Plantin le 21 février 2020

H.P.N.S. est la première écriture de Léonard Matton, après plusieurs adaptations, transpositions et ajouts de parties chantées - *Les Fleurs gelées*, d'après Ibsen et Strindberg, *Richard III - Hiver arabe*, *À la folie Feydeau*, *Elle et Lui et Lui*, d'après Sacha Guitry. Depuis 2018 il expérimente diverses formes scénographiques, en créant le premier lieu dédié aux spectacles immersifs - *Le Secret* - pour le spectacle *Helsingør - château d'Hamlet*, et avec Yves Collet sur *Face à face* d'Ingmar Bergman, en intégrant l'aspect cinématographique à l'espace théâtral.

R É S I D E N C E S



Théâtre d'Auxerre . première résidence de création . 13 au 16 février 2020





Le Centquatre . troisième résidence de création . 10 au 14 novembre 2020

La Maison Nevers . cinquième résidence de création . 21 novembre au 2 décembre 2021



SCÉNOGRAPHIE

Les trois piliers scénographiques - le navire pirate, la librairie et la toile - se traduisent physiquement tous trois par des lignes : cordages et sillages pour le premier, rayonnages pour le deuxième, maillage pour le troisième. La ligne guide ce projet comme un fil d'Ariane.

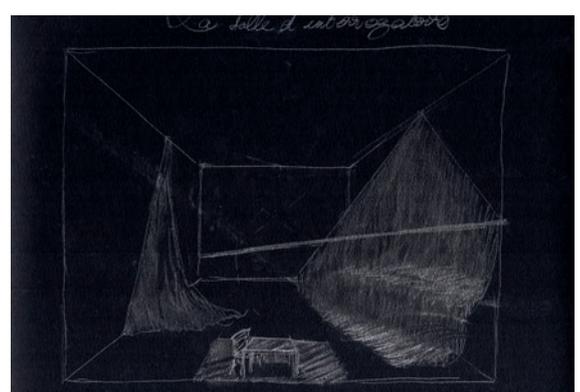
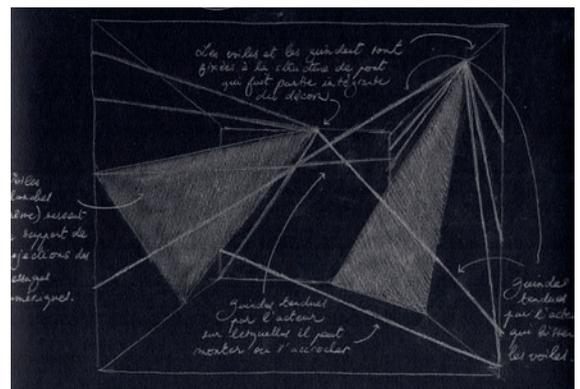
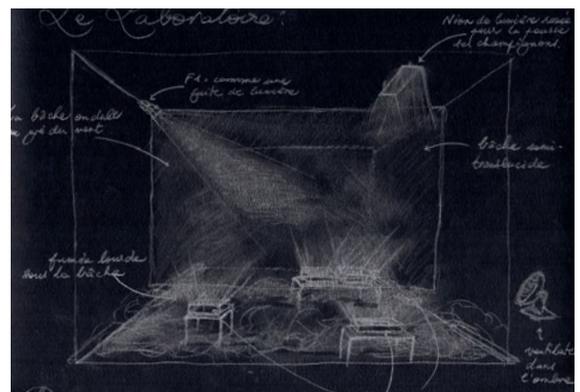
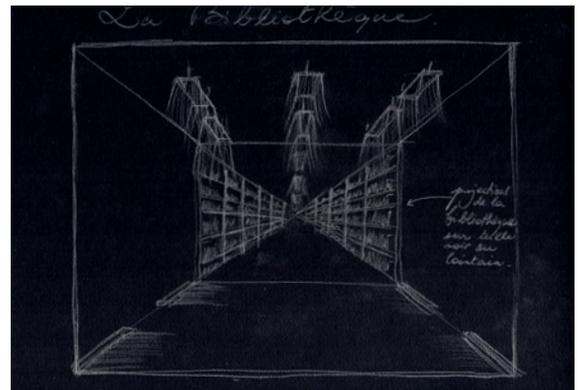
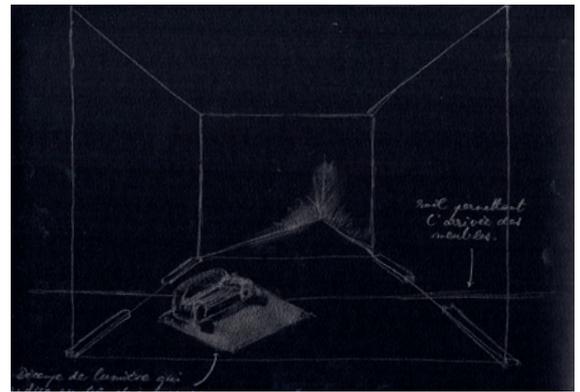
Le projet inclut dans cette perspective le faisceau lumineux comme un élément de décor : rai de lumière au sol matérialisé par de la fumée, néons visibles sur la scène, usant autant des horizontales que des verticales... Tout sera fait pour renforcer ce sentiment d'enchevêtrement dans lequel le personnage devient chrysalide.

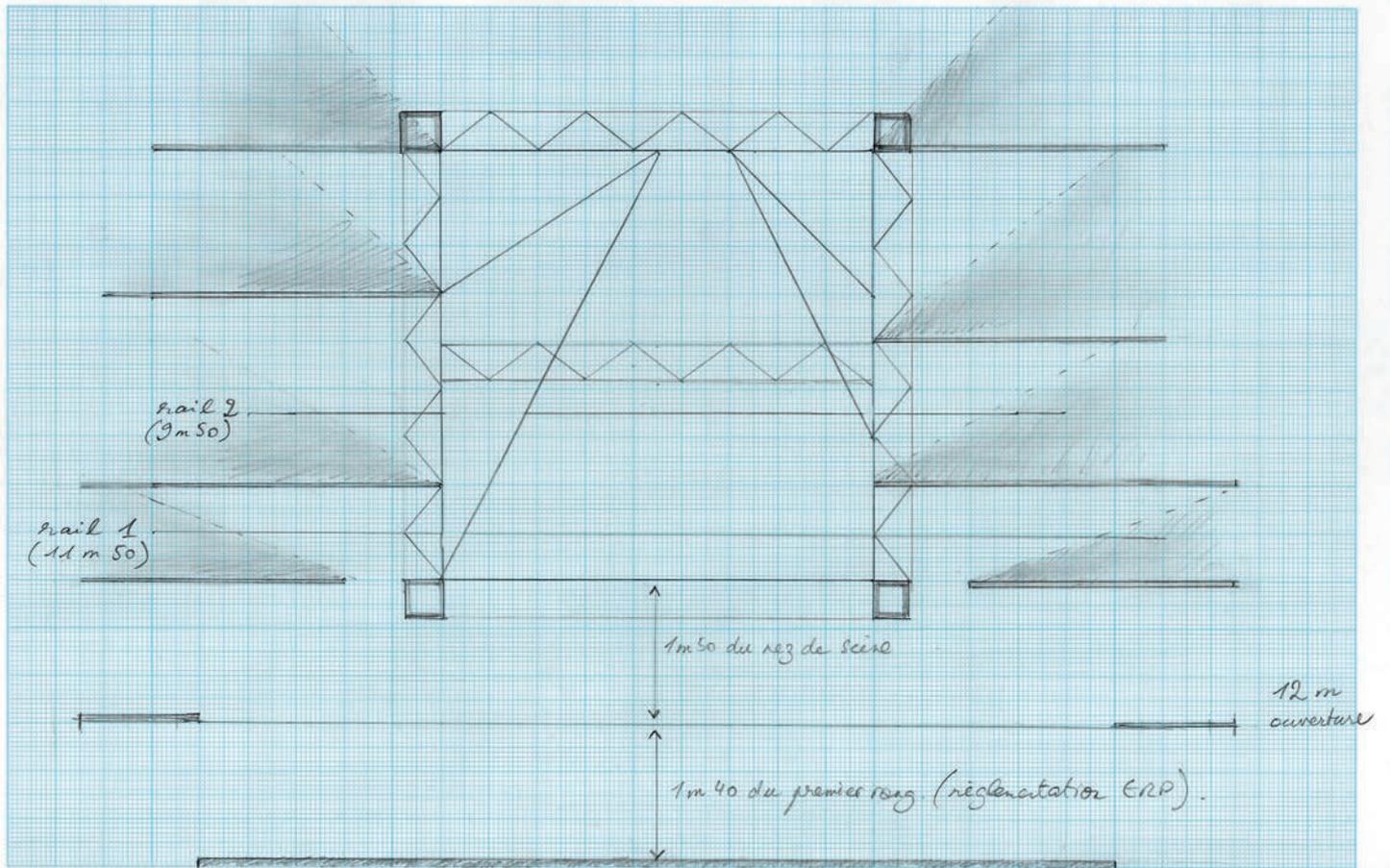
La conception de la cage de scène procède ainsi d'une dynamique métathéâtrale : au début de la pièce, pendrillons et frises masqueront la structure cubique de ponts en métal ; puis à partir de la moitié du spectacle, le théâtre sera révélé - les pendrillons et frises seront écartés, et ne demeurera que le cube en structure aluminium, tel une prison mentale indispensable et indestructible.

Medium crucial à la figuration du darknet, trois vidéoprojecteurs apportent un dispositif d'images disproportionnés. Disposés pour diffuser en trapèze, ils offrent le moyen d'emprisonner le personnage entre un tulle et deux voiles. Ce dernier est englobé dans son mental mouvant. Les projections travaillées par mapping vidéo permettront d'étranges motifs et textures. Les messages de ses interlocuteurs anonymes deviendront lisibles, et la captation directe via trois webcams permettra le dialogue avec lui-même.

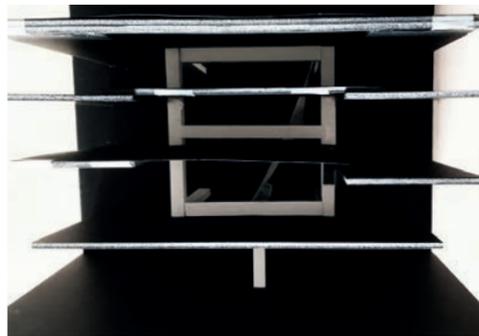
Un filets à 60° - monté sur une structures auto-portées sur roues - permettra d'arpenter l'espace dans toutes ses dimensions et fera le lien entre les deux voiles, en terminant ainsi de dessiner cette coque épurée.

Pour conclure, le principe qui guide cette recherche scénographique est résolument plastique. L'artiste peintre Charles Matton, à travers ses reconstitutions d'espaces imaginaires à trois dimensions, perdait le regard dans l'illusion de profondeur, entre trompe l'œil, faux miroirs et perspectives truquées. C'est dans cet univers artistique que Léonard Matton a grandi. Ce projet procède du même désir de faire s'interpénétrer chaque medium - décor, lumière, vidéo - en en brouillant les frontières.





plan préparatoire de la cage de scène : vue surplombante 90°



maquette de la scène : vue 90°



l'espace vide



point de vue de spectateur excentré



bibliothèque

CONTACTS

administration de production
MATHILDE GAMON
a2r.compagnie@gmail.com
06.06.61.99.16.44

direction artistique
LÉONARD MATTON
leonardmatton@msn.com
06.86.90.88.66

régie technique
SABRINA MANACH
sabrinamanach2@gmail.com
06.74.55.52.71

A2R Compagnie est portée depuis 2005 par le travail artistique de Léonard Matton et Roch-Antoine Albaladéjo. Avec 10 productions à son répertoire, et une moyenne de 8 interprètes par spectacle, la recherche de la compagnie repose essentiellement sur le travail de groupes et sur les textes - connus ou méconnus - des grands auteurs : Molière, Shakespeare, Labiche, Lioubomir Simovitch, Guitry, Ibsen, Ingmar Bergman, Feydeau, Hugo, Strindberg. Son travail sur le théâtre immersif l'a mené à créer en 2018 le premier lieu éphémère dédié à cette forme : Le Secret, à Paris.

Domiciliée depuis 2015 en Bourgogne-Franche-Comté, dans l'Yonne, la compagnie s'attache à travailler sur son territoire : grâce aux aides du département, de la région et de la DRAC elle a pu créer le festival FantaZia en 2020, et mettre en place des actions auprès des scolaires sur la prise de parole.

Elle est associée au théâtre de Sens depuis 2020.

A2R COMPAGNIE - ANTRE DE RÊVES . association Loi 1901
route des Petits Naudins, 89120 Saint-Martin-sur-Ouanne / Charny-Orée-de-Puisaye
SIRET : 421 414 145 00027 - APE : 9000Z - Licence 2-1090913
www.a2rcompagnie.com